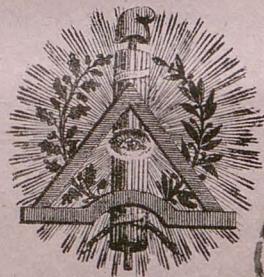


Cote 471

THÉATRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

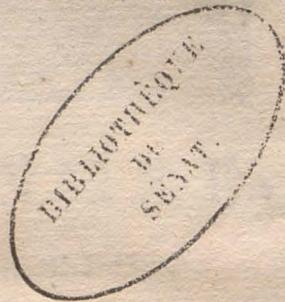
OU



THE HISTORY OF
THE ENGLISH

RECEIVED IN THE
MUSEUM OF THE

BRITISH MUSEUM
LONDON



ALEXANDRE,
DECLAMATION
LYRICO-DRAMATIQUE.

ALEXANDRE
D'EDMOND
ETRICO-DRAMATIQUE



ALEXANDRE,
DÉCLAMATION
LYRICO-DRAMATIQUE.

Argument.

Alexandre délibère s'il s'embarquera sur l'Océan.

On suppose que le Prince y était déterminé, mais que ses principaux Officiers, & surtout Ephestion, n'étaient pas de cet avis. Il s'en indigne, s'éloigne de son armée & vient se promener sur le bord de la Mer, près des colonnes d'Hercule.

1^o. Le théâtre doit représenter dans le lointain, une mer, des rochers, & les débris d'une Colone.

2^o. On entend de loin une musique guerrière, mais sombre & plaintive, pour marquer la douleur de l'armée, en l'absence du Roi, & le regret d'avoir encouru sa disgrâce.

3^o. De près, mais à la sourdine, une symphonie doit peindre l'indignation, la colère, & en

même temps la grandeur & la Majesté. C'est-là que commence la scène.

ALEXANDRE.

Ames pusillanimes ! croyez-vous donc me communiquer votre faiblesse ? Allez, je saurai me créer des compagnons, puisque vous craignez de l'être.....

La symphonie doit peindre le mépris & l'indignation d'une ame fière qui s'irrite de ce que la hardiesse de son projet éprouve des contradictions.

Mon projet les étone par sa nouveauté ! les lâches ! Ils prétendent sans doute, que je me borne à marcher servilement sur les traces des grands hommes qui m'ont précédé. Où plutôt ils veulent me renfermer dans la sphère étroite de leur génie. Qu'ils apprenent donc à mieux me connaître ! Qu'ils sachent que c'est à moi de servir de modèle aux autres.

Air.

Je veux que ma mémoire
 Des plus fameux héros
 Obscurcisse la gloire :
 Oui, par des faits nouveaux
 Je veux signaler mon histoire.
 Des redoutables flots
 L'invincible barrière

Ne peut arêter mes vaisseaux.

Je veux, par d'illustres travaux,
Régner sur la nature entière :
Je veux, au gré des élémens soumis,
Voler dans un autre hémisphère ;
Et bientôt, manquant d'ennemis,
Je reviens vainqueur de la terre !

La hardiesse, l'intrépidité, l'enthousiasme, voilà ce que doit rendre la symphonie ici.

Hercule, Bachus & Thésée, vous le céderez désormais à Alexandre, ouï ; déjà votre émule, je veux encore vous surpasser. Eh ! que me servirait de n'être que votre égal ? Mon nom mêlé à vos noms célèbres serait confondu, oublié dans la foule des héros.....

Réflexion mêlée d'inquiétude.

Cependant si tous mes capitaines s'oposent à ma résolution ! S'ils refusent de m'accompagner !.....

Indignation, le frémissement de la colère.

Les perfides ! était-ce là ce que je devais attendre d'eux ?

L'amitié offensée.

Et toi aussi cruel ! toi que j'aimais si véritablement que j'ai toujours préféré à Cratère, parce que je voyais

qu'il n'aimait que le Roi, & que tu me semblais aimer Alexandre! Et toi aussi, mon cher Ephestion!...

Le répentir de l'injustice.

Prince injuste! tu n'as qu'un ami véritable, & tu veux t'en priver! Eh! ne sens tu pas le malheur de ta condition? Le faste du trône ne te laisse d'autre avantage, que celui de pouvoir t'entourer de vils complaisans, ou d'esclaves qui n'osent parler.

Air.

Le pouvoir absolu resserre tous les cœurs,
Il est bien doux d'être aimé comme on aime,
Mais sur le trône, être aimé pour soi même,
C'est la plus rare des faveurs.

Malgré l'éclat d'une couronne,
Un Roi fait souvent des ingrats:
Il enchaîne les corps autour de sa personne;
Mais le cœur ne s'enchaîne pas:
Il faut que lui même se done.

Quel est donc mon bonheur? Au faîte des grandeurs humaines, je trouve un ami qui m'aime, sans songer à mon titre de Roi! Et j'offense son cœur! je ternis sa gloire par un indigne soupçon! au lieu de suivre son avis, de m'abandonner à ses conseils, puisque je ne puis douter que c'est l'amitié qui les done!

ALEXANDRE. 2

Ouï, sans doute puisqu'il me contredit c'est qu'il croit mon projet téméraire ! C'est par attachement pour moi, qu'il veut m'empêcher de l'exécuter.....

Incertitude, tergiversation.

Suivrai-je donc mon pressentiment où m'abandonnerai-je aux conseils de l'amitié ? Ceux-ci m'offrent plus de sûreté, & celui-là plus de gloire.....

Indignation contre Lui-même.

Et je puis encore balancer : lâche que n'hésites-tu aussi entre l'honneur & la honte ! O vous dont la défaite m'a couvert de gloire, Taxile, & toi brave Porus, que penseriez-vous de votre vainqueur, si vous pouviez être témoins de ma faiblesse ?....

Nouvelle incertitude, nouvel embarras.

Mais être insensible à l'amitié ! mépriser les avis d'Ephestion ! Ah ! je souffre plus que lui de la dureté que je tâche de lui témoigner. Je sens que mon cœur se brise, & qu'il est incapable de cet effort....

Toujours même irresolution.

Et cependant que faire ? à quoi me déterminer ? dois-je pour lui renoncer à la gloire ? dois-je, pour exécuter un projet, peut-être chimérique, renoncer à l'amitié ?

Air.

Ah ! quels tourmens & qu'elle peine !
Dois-je voler à de nouveaux combats ?
La gloire dit : précipite tes pas ,
Mais l'amitié m'enchaîne !
Des deux côtés mêmes transports ,
Mêmes remords.
Fâcheuse inquiétude ,
Cruelle incertitude !
Amitié , gloire , honneur ,
Vous déchirez mon cœur !

*La symphonie doit peindre de sombres réflexions ,
puis une détermination presque prise.*

Enfin , c'en est fait : je ne puis demeurer plus
long-temps dans cet état de crise : il faut prendre un
parti , & l'amitié , ou la raison l'emporte.....

Des regrets.

Me voici donc arrivé au terme de mes victoires !
Et j'éprouve par moi-même que la nature n'accorde
à chaque chose , qu'une grandeur limitée. Tout est
fini dans ce monde où mon génie se sent à l'étroit :
vaste Océan , toi seul n'as point de bornes.....

Réflexion.

Mais, peut-être est-il au de-là de cet espace immense, où l'on n'aperçoit, que le Ciel & tes ondes mugissantes, peut-être est-il d'autres contrées non moins riches que celles que je viens de conquérir. Peut-être est-il d'autres rivages, d'autres nations, un autre Univers.....

Retour vers la gloire.

Oui, sans doute, il est encore d'autres villes, d'autres peuples non moins dignes de mon ambition, que ceux que je viens de dompter. Je le sens parce que j'éprouve au fond de mon cœur, & s'il était vrai qu'il n'y eût plus rien au de-là de l'Océan, l'Univers serait moins grand qu'Alexandre. Allons donc : que tout autre sentiment le cède à ma passion pour la gloire : ne balançons plus d'aller moissonner de nouveaux lauriers. Faisons gémir les ondes tumultueuses sous nos vaisseaux vainqueurs ! Et quand même le succès ne couronnerait pas notre entreprise, il est toujours beau de tenter une expédition à laquelle nul autre n'a pensé. Mais j'ose croire que les Dieux me réservent à de plus hauts faits encore que ceux que j'ai déjà exécutés. Qui pourrait donc encore me retenir davantage ? Ah ! sans doute, le dernier de mes soldats même ne sera pas insensible à toute la gloire que j'envisage dans l'avenir. Echaufons leurs

ceurs , enflammions leurs désirs , communiquons leur nos projets , & voguons au gré des vents.....

Remords , changement de résolution.

Insensé ! n'entends-tu pas encore retentir à tes oreilles ces tristes mots que tu as lus sur le tombeau de Cyrus.

Il récite l'inscription qu'il a lue sur le tombeau de Cyrus.

« Mortel , qui que tu sois , qui contemplas
» Ma tombe ,
» Que Cyrus , que sa cendre éclaire ta raison.
» Après avoir rempli l'univers de son nom ,
» Dans la nuit du trépas le plus grand héros tombe :
» C'est le sort des guerriers , dans les plaines de Mars :
» Et ce qui reste hélas de ces Dieux de la terre ,
» Après qu'ils ont bravé mille & mille hasards : »

C'est un peu de poussière.

Voilà ce qui reste de moi ,

Et ce qui doit rester de toi !

Après avoir récité.

Et ce qui doit rester de toi !.....

Réflexion profonde.

Vérité foudroyante ! tu portes dans mon ame

la lumière de l'éclair ! Voilà donc où aboutiront tous mes exploits ! & à quoi me serviront les vains titres dont la flaterie peut me décorer ? En suis-je moins la dépouille du temps , le jouet de la fortune , l'esclave de la mort ? je règne aujourd'hui : tout m'est soumis , on me vante , on m'admire , mais le tombeau m'attend , & réduit à la condition de tous les autres hommes , demain on me plaindra , on me pleurera peut - être ! Ah qu'il suffise donc à Alexandre d'avoir porté ses armes victorieuses dans tous les pays qu'éclaire l'astre du jour ! N'est-ce pas ici qu'Hercule termina le cours de ses exploits ? Son ambition satisfaite d'avoir porté la terreur de son nom d'un pôle à l'autre , ce héros ne posa-t-il pas ici ces colonnes fameuses qui attestent que ce sont-là les bornes du monde ? Il est donc temps qu'Alexandre se repose. Et pourquoi abandonnerai-je ce que j'ai , pour ce que j'ignore.

Air.

Je puis braver par ma valeur
Les coups du sort & du malheur ;
Mais , pour une vaine chimère ,
Dois-je renoncer aux états
Que m'a laissés mon père ,
Que m'a conquis mon bras ?
Non , ce seroit une folie ;
Et je dois ménager la vie
De mes soldats.

Ils est temps de briser leur chaîne,
Ils réclament leur liberté ;
Je me rendrais digne de haine
Par un refus non mérité.
Doux moment de la jouissance ,
Je vais vous offrir à leurs cœur,
Après l'attente & l'espérance
Je leur dois le bonheur !

Irresolution.

Mais , quoi renoncer pour jamais à la gloire ?
comme tant de princes vulgaires passer ma vie dans
le silence & l'obscurité ! Ambitieux ! & que peus-
tu désirer de plus ? Que te reste-t-il encore à faire ?
Tu as mis aux fers tout le monde connu ; & tu
formes maintenant des vœux pour ce que tu ne
connais pas ! Car enfin , quelles sont les nations
barbares qui n'aient pas été forcées de plier les genoux
devant toi ? Quels sont les pays hérissés de montagnes
que tes armées n'aient point parcourus ? Tu as
éfacé les triomphes de Bachus. Ce n'est plus l'Uni-
vers dont tu veux tenter la conquête. Tu sembles
chercher le moyen de le perdre , en t'abandonnant
à la merci des flots. Et ne vois-tu pas que le per-
fide élément auquel tu veux confier ton salut & ta
gloire , s'apprête déjà à t'engloutir ? A quoi te
servira ton courage ? Crois-tu pouvoir impunément

braver les vagues en furie ? Vois ces rochers sourcilleux qui semblent menacer le Ciel, ces écueils, ces monstres dont l'aspect horrible a seul empêché ceux qui tâchoient de se dérober à tes coups, de chercher un asile, loin des terres d'où tu les avais chassés ! Ah ! si la crainte, si la consternation n'ont pu leur inspirer la pensée d'aller au de-là des mers, chercher une autre patrie, dans des pays inconnus, dois-je moi, vainqueur du monde entier, dois-je abandonner le fruit de mes victoires, pour aller chercher ce qui n'existe, peut-être nulle part ? Non, non, que la sagesse règle désormais nos destinées, & en donnant des loix à l'Univers, donons lui aussi l'exemple de la plus difficile des vertus, de la modération.

Non, plus d'ambition,
Plus de meurtres, plus de carnage ;
D'un prince sage
Je ne veux plus que le renom.
Pas un orage,
Pas un nuage,

{ bis.

N'obscurcira mes jours heureux
Voilà mes vœux.
Ah ! la plus grande des douceurs,
Est le plaisir, le bonheur de bien faire,
Et de captiver tous les cœurs ! (bis.)

Non, plus d'ambition, &c.

Oui, sans doute, & je m'empresse de rejoindre mon armée, afin d'exécuter au plutôt ma dernière résolution.

F. I. N.

